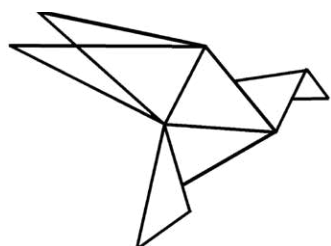


DOSSIER DE PRESSE



©J. Huerta de Prada



CHET NUNETA
MAITA CHÉN
ÉCHO DE TERRE, ÉCLAT DE FEMME

« Le groupe s'arrête là, à la voix et au rythme, élémentaires, vitaux, comme pour nous ramener au bon sens, les pieds sur terre et le visage au vent, dans une agora mythique, plus nécessaire que jamais ».

LES INROCKS

CHET NUNETA

CHET NUNETA est né en 2006 de la rencontre d'un trio polyphonique (formé par Daphné Clouzeau, Valérie Gardou et Juliette Roussille) avec la chanteuse italienne Lilia Ruocco et le percussionniste Michaël Fernandez.

Christian Olivier (Têtes Raides) produit sous le label « Mon Slip » les albums AILLEURS (2008) et PANGEA (2011), tous deux distribués par Harmonia Mundi sous le label « Le Chant du Monde ».

Un troisième album AGORA voit le jour en 2017 en auto-production distribué par InOuïe Distribution.

Aujourd'hui composé de **trois chanteuses** venues d'Espagne, de France et d'Italie, d'un **chanteur percussionniste** Franco-marocain et d'un **percussionniste** basque aux multiples influences, Chet Nuneta présente sur scène son nouveau spectacle live **MAITA CHEN** (2021) et révèle son 4ème album, en usant d'un métissage choisi, toujours à la frontière entre musiques du monde et musiques actuelles.

Inspiré des musiques du monde, des rythmes, des langues et ce qu'elles transportent d'imaginaires, de variétés de timbres et de placements, Chet Nuneta **s'approprie et revisite les musiques traditionnelles** pour témoigner de son humanité et de sa perméabilité au monde.

Fidèle à un esprit plus qu'à une forme, Chet Nuneta invite le spectateur dans un univers musical aux frontières des expressions théâtrales et dansées, car le groupe depuis toujours a une approche physique du chant et du rythme. Au delà de la voix, ce sont les corps qui résonnent, conviant le public à un véritable spectacle musical.



DISCOGRAPHIE



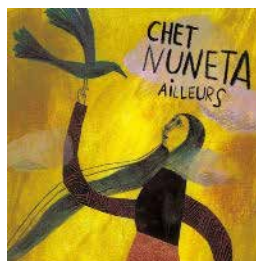
Maita Chén
(2022)
Mélodinode Prod.
InOuïe
Distribution



Agora
(2017)
Chet Nuneta
Prod.
InOuïe Distrib.



Pangea
(2011)
Harmonia Mundi
Prod.
Warner Distrib.



Ailleurs
(2008)
Harmonia Mundi
Prod.
Warner Distrib.

RÉFÉRENCES SCÈNES

Chet Nuneta a joué sur des scènes françaises et internationales parmi les plus prestigieuses :

Rainforest World Music Festival - Malaisie / WOMAD - Malmesbury, Angleterre / Itinerary Folk - Trento, Italie / WOMEX - Copenhague, Danemark / Festival Koorbiënnale Haarlem, Pays-Bas / Festival du Bout du Monde - Crozon / Le Parvis - Tarbes, Scène nationale / Le Channel - Calais / L'Alhambra- Paris / Mezzo Vocce - Corse / Le Bataclan - Paris / La Maroquinerie - Paris / La Cité de la musique - Paris / Centre FGO Barbara - Paris / L'Astrada - Jazz in Marciac / Châlon dans la rue / Les Joutes Musicales - Correns / Le Fruit des Voix - Lons le Saunier / etc...

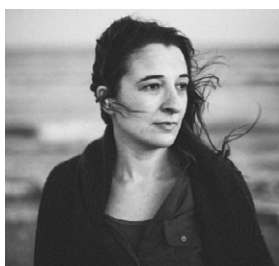
RÉFÉRENCES MÉDIAS

Chet Nuneta se produit sur les plateaux de nombreuses émissions radio France Inter & France Culture : **Le Fou du Roi** (Stéphane Bern), **Sous les étoiles exactement** (Serge Levaillant), **Ça me dit l'après-midi** (Frédéric Mitterrand), **Le Pont des artistes** (Isabelle Dhordain). **FIP** fait également la part belle à leur musique en l'intégrant à sa playlist et France 3 les invite pour un concert dans l'émission **Mezzo Voce**.

Suite à un article élogieux dans Le Monde, **Alexandre Desplat** fait appel à Chet Nuneta pour participer à l'enregistrement de la bande originale du film **Largo Winch**.

ARTISTES

Distribution **MAITA CHÉN**



Beatriz SALMERON MARTIN
Chant



Emma SPIESSER
Chant



Emanuela PERRUPATO
Chant



Fouad ACHKIR
Chant, percussions



Frédéric FAURE
Percussions



LIENS PASSAGES RADIOS

RFI Musique: Session Live entre CHET NUNETA et Otilie B - 11 Juin 2017 :
<https://musique.rfi.fr/player/edition/session-live-entre-chet-nuneta-otilie-b/145934>

Europe 1 : Un groupe de voix et percussions, une star inconnue de la littérature et les envies belliqueuses de Kim Jong-il - 14 Avril 2017:
<https://www.europe1.fr/videos/embed/3295136>

France Bleu: Chet Nuneta présente Agora à Hendaye - 26 Septembre 2016
<https://www.francebleu.fr/emissions/sortir-au-pays-basque/pays-basque/sortir-au-pays-basque-117>



Rencontre avec Chet Nuneta

A l'occasion de la sortie de leur nouvel album Maita Chén, Feather a rencontré les membres du groupe Chet Nuneta. Interview dans une ambiance intime et chaleureuse.



© Coline Tauzia

Chet Nuneta explore les richesses liées à la rencontre musicale de ses membres. Le groupe de polyphonie du monde et percussions est composé de cinq membres qui apportent chacun ses influences, désirs, signature vocale et percussive. Ils partagent leurs héritages multiculturels et linguistiques dans leur nouvel album : **Maita Chén, écho de terre, éclat de femme.**

L'album prône le **retour à l'essentiel féminin et l'indispensable réconciliation avec la nature**. Feather a eu l'honneur d'être invité à partager une journée au pied des Pyrénées et de rencontrer les trois femmes du groupe : Emma, Manupe et Bea. Ces trois personnalités chaleureuses et solaires ont répondu à nos questions et nous ont offert une performance live intime et passionnée de leur titre Campos de Olivos qu'on est ravis de partager avec vous !

Est-ce que vous pouvez vous présenter ? Qui est le groupe Chet Nuneta ?

Chet Nuneta est un groupe de polyphonie du monde et de percussion composé de quatre chanteurs et chanteuses et percussionnistes et d'un percussionniste. Au-delà des voix, Chet Nuneta propose une approche très physique du chant, aux frontières entre expression théâtrale et danse. Le groupe existe depuis vingt ans, il a au fil du temps profité des nouvelles influences des nouveaux membres et évolue avec les années.

Chet Nuneta est né comme un groupe qui revisite des chants traditionnels tout en développant sa propre musicalité. Les trois derniers albums, et Maita Chén en particulier, sont de véritables albums de création. On est cinq musiciens et musiciennes, tous de culture et d'origine différentes, le groupe profite d'une véritable richesse multiethnique. Andalouse, italienne, français, franco-marocain berbère, on s'inspire mutuellement !

Dans nos spectacles, la danse, la mise en scène, le théâtre : c'est un tout qui accompagne et met l'accent sur la voix qui résonne dans le corps, dans le mouvement, à travers les percussions. C'est un ensemble percussif et vocal qui est très dynamique dans l'espace, qui est vibrant et visible.

Vous dégagez une force, une vraie puissance féminine : comment avez-vous introduit cette présence ?

À la base, Chet Nuneta c'était un trio de femmes, puis le groupe a grossi et s'est élargi avec les nouveaux membres, mais la puissance féminine est là depuis la création du groupe, elle en est une part fondamentale. Depuis le début, il y a cette sensibilité féminine, à travers la polyphonie, à travers le corps aussi. L'expressivité des corps féminins est mise en valeur sur scène. Aussi, pour ce quatrième album, Maita Chén, il y avait des sujets qui résonnaient en nous qu'on a voulu mettre en lumière, encore plus.

L'album raconte le monde actuel, les femmes et le désir d'un respect envers les femmes et la nature. Il y a selon nous un écho inévitable entre le respect des femmes et le respect de la nature. Sans rentrer dans un manifeste éco-féministe fort, **il y a entre la femme et la nature, une synergie libre et belle qu'on voulait mettre en valeur.** Maita Chén c'est une œuvre à travers laquelle on raconte les moments de vie de différentes femmes, à travers la musique, le chant, les histoires et les rythmes. Les femmes sont si proches de la nature, comme elle elles donnent la vie. Il n'est toutefois pas question de rejeter l'homme, les deux hommes du groupe apportent leur propre lumière, et leur part de féminité qui est différente et riche aussi. Il ne s'agit pas de séparation de genre, mais plutôt de récits sur les qualités et les forces de chacun, d'une symbologie, de comment cohabitent les femmes, les hommes et la nature.

Vos influences sont très nombreuses et très diverses : qu'est-ce qui vous inspire ?

Chet, ça a toujours été ça, plein d'influences qui viennent de partout. On a déjà beaucoup de chance de toutes et tous être de cultures et d'ethnies différentes. On se nourrit mutuellement de nos différences, on puise dans les racines culturelles de chacun et chacune. Chet c'est aussi la curiosité musicale à l'état pur. Il y a les influences que l'on aime et que l'on connaît, mais aussi tout un travail de recherche. **Comme des anthropologues, on étudie, on mène des recherches sur des textes, des sonorités, des poèmes, des auteurs ou des autrices qui nous plaisent** et on réfléchit à comment faire fonctionner tout ça. C'est une grosse partie du travail de création. La proximité avec les gens qui nous aident est aussi très importante, notamment tout ce qui concerne les traductions. Il y a des compositions en arabe ou encore en bulgare, et c'est bien souvent la proximité avec des proches ou des artistes qui nous inspire la possibilité de créer dans leur langue, d'échanger avec les personnes et de partager une œuvre riche de sens.

On s'assure d'avoir la bonne complicité, une entrée juste dans les sons et les prononciations, mais aussi dans les sens. On entre dans le vif de la langue, c'est la musique du monde.

Ensuite ce qui nous inspire... tellement de choses. Dans la musique il y a des codes, des claves typiques dans la musique cubaine par exemple, mais pour d'autres morceaux on a ce besoin d'aller plus loin dans la recherche, pour apporter notre patte, ou aussi pour introduire d'autres influences et mélanger les styles, avec le tambourin italien par exemple, ou le tango flamenco. On crée sur-mesure. Mais finalement **ça part presque toujours du rythme, les rythmiques appellent à la création de morceaux particuliers** et on joue autour de ça.



En chantant dans différentes langues on se redécouvre beaucoup, on s'évade. On se pose des questions : **comment aller ailleurs sans s'approprier des cultures**. On s'efforce de rester vigilantes, car si le fait que ce soit nos propres compositions nous donne une grande liberté, on s'interroge toujours sur l'interprétation de ceux qui font partie des cultures qu'on emprunte. Il faut étudier, il faut « aller au pays pour revenir », pour le comprendre, pour pouvoir le transmettre au public sans être dans la fausseté, en étant dans l'hommage.

Parlez-nous de Maita Chén, votre nouvel album qui sort le 27 mai 2022 ?

Alors c'est un album un peu particulier mais dans sa génération parce qu'il est né pendant le covid. Sa création nous a permis de trouver notre souffle, un peu de musicalité et de partage dans une période un peu vide. **L'album est dans la même lignée que les précédents en terme de polyphonie, de percussions et d'improvisations inspirées de différents styles**, mais des thématiques qui nous tenaient à cœur se sont dégagées pendant la période de création : on voulait parler de la femme et de la nature. La féminité se cache un peu partout, chez les femmes, les hommes, dans la nature, c'est une énergie qui nous alimente et qui nous nourrit aussi sur le plateau. Ce binôme femme nature traduit pour nous l'urgence de se réconcilier avec la nature, et on imagine une double réconciliation, avec la femme et avec la nature, une symbiose avec ces deux êtres et un respect envers elles. **Maita Chén en calé, une langue gitane espagnole, ça veut dire « la mère » et « la terre ».**

Il y a aussi dans cet album, comme dans les précédents, des influences nord-africaines (notamment apportées par Fouad) et des influences africaines au sens où le continent africain a été le berceau, les racines, de tant de musiques qui ont ensuite été exportées à travers le monde entier et maintenues vivantes grâce aux nombreuses diasporas. **Les chansons de Maita Chén sont écrites et composées dans une multitude de langues : espagnol, marocain, italien, créole réunionnais, kanak, brésil, russe, bulgare ou encore portugais.** Les styles se mélangent, de la rumba colombienne, au fado portugais en passant par la batucada brésilienne, les chants bulgares ou le flamenco. Le challenge était aussi d'apporter une touche de modernité, une touche contemporaine et de ne pas se cantonner au folklore classique. **Fred a ainsi apporté aux compositions des éléments contemporains grâce au synthé** notamment, des sons électro plus actuels viennent apporter une fraîcheur à l'album !

Vos performances sont très théâtrales, très scéniques, au-delà du chant. Quelle est votre approche créative quand vous imaginez vos spectacles ?

Bea et Manupe ont fait de la danse : contemporaine, africaine, du tango. C'est venu assez naturellement avec la musique en fait, sans oublier qu'il y a un lien très fort entre la danse et la percussion. **On aime les inventions, la recherche, le travail de recherche corporelle.** Le théâtre physique est ancré dans l'histoire du groupe. Enfin pour ce quatrième album, on voulait aller encore plus loin, pousser encore plus, et on avait ce parti pris de faire danser notre public, de partager ce moment ensemble dans le mouvement. On voulait quelque chose de visuel, de très dansant, qui emporte, qui fasse sauter le public du fauteuil ! [rires]. Et pour le moment ça marche ! Et ça nous nourrit !

Pouvez-vous partager une anecdote sur un retour du public, ou un échange qui vous a marqué ?

Manupe : « Ah oui ! Je vendais les disques dehors après le concert et un gars m'a partagé qu'en arrivant il était triste, pas bien, déprimé, puis qu'après le spectacle il est sorti joyeux et avec la patate ! Ca m'a beaucoup marqué ! »

Bea : « Il y a quelques personnes qui nous suivent depuis tellement longtemps, depuis vingt ans parfois, et il y a cette dame qui est malheureusement décédée il y a peu de temps. Sa fille nous disait que dans les moments difficiles, elle nous écoutait et ça la remplissait de joie. On a de belles pensées pour elle, et on a décidé de lui dédié l'album. »

Comment se passent vos phases de création ? Quels souvenirs vous en gardez ?

En général, à part dans les résidences officielles où il y a un peu plus de pression (et encore), c'est beaucoup de rigolages et de super moments ! On se rappelle de ce moment où notre metteur en scène nous faisait un échauffement vocal dès le matin et c'était un vrai pari avec Fouad qui n'est pas

chanteur mais comédien de formation. Il a été si sérieux, il a tenu son échauffement jusqu'au bout avec beaucoup de rigueur, mais ça nous faisait rire !!

« Oh oui aussi ! On était en sortie de création et il y a des producteurs qui viennent voir le spectacle, il fallait assurer, et Bea débarque sur scène avec ses pantoufles ! [rires].

Est-ce que vous travaillez sur des clips ou des formats vidéo qu'on pourra découvrir prochainement ?

Oui ! Oui ! On est en plein travail de recherche pour un clip, mais pas que... Mais d'abord là on travail sur un clip pour le titre Campos de Olivos. **C'est un morceau qui parle des souvenirs de l'enfance, de la nostalgie joyeuse, des paysages restés gravés dans la mémoire.** On sortira le clip avant 2023 et puis on aimerait aussi tourner des petites live sessions : des capsules de morceaux du nouvel album !

Où est-ce qu'on peut venir vous voir prochainement ?

Cet été on jouera à Gaillac le 28 juillet au Square Maréchal Joffre, à Lautrec le 29 juillet et à Vezelay le 26 août aux Rencontres Musicales. D'autres dates sont prévues aussi pour l'automne, le détail est sur notre site internet.

Une recommandation que vous nous invitez à découvrir ?

Bea : Silvia Perez Cruz ! C'est une chanteuse catalane, compositrice, elle chante du flamenco et des chansons plus actuelles aussi, parfois pop ! Elle a une sensibilité incroyable, je l'adore ! Je conseille d'aller écouter sur Youtube : *Alfonsina en el mar*, ah c'est magnifique !

Manupe : Orchestra du Piazza Vittorio : c'est un groupe qui est né dans une place multiethnique de Rome. À l'époque, tous les jours il y avait le marché multiethnique où toutes les cultures se mélangeaient, le monde vendait de tout, des épices. Et puis un orchestre s'est formé alors que les musiciens se sont rencontrés et ils sont aujourd'hui une vingtaine à jouer ensemble, à passer d'un univers à l'autre : arabe, sud-américain, indien... C'est génial !

Emma : La Chica : c'est une chanteuse vénézuélienne qui joue aussi du piano. Elle est entre musique actuelle électro et musique du monde. Elle chante principalement en espagnol et aussi un peu en français. C'est une artiste très complète que j'ai découverte sur Arte concert sur un festival de jazz. Elle est seule, j'aime sa façon de s'adresser au public, ses compositions et qu'elle soit aussi indépendante !

Vous préférez... la scène ou le studio ?

Bea et Manupe en cœur : « La scène ! » **Emma en même temps :** « le studio ». « Ah merde » [rires]. Le studio c'est comme un outil, un laboratoire, c'est magnifique pour affiner les projets.

La scène c'est un peu l'aboutissement, la récompense finale !

Plutôt performance ou création ?

L'un et l'autre vont ensemble, il faut se la gagner la performance, c'est la récompense encore une fois. La création c'est difficile, ça peut être déchirant comme magnifique. Il y a les nuits blanches, beaucoup de questionnements. C'est long aussi, la création chez Chet c'est un peu comme de la dentelle, **les créations s'étendent sur plusieurs années, c'est fascinant mais il faut mettre beaucoup de soi.** La performance c'est le plaisir du travail bien accompli, avec le groupe, et l'échange avec le public. Composer à cinq ce n'est pas toujours facile non plus, mais cette émulation nous nourrit, nous enrichit tant.

On vous invite vivement à aller écouter leur album disponible sur toutes les plateformes de streaming ou en version physique avec les traductions de toutes les chansons. On espère aussi vous avoir convaincu d'aller voir le spectacle live pour vivre une expérience palpitante et faire corps avec la musique !



#AuxSons est un webmedia collaboratif, militant et solidaire

Newsletter

En Bref



Clip | « Campos de olivos » de Chet Nuneta

Nouveau Clip du célèbre groupe de polyphonies du monde & percussions tiré de leur dernier album Maita Chén (2022) : en savoir plus

Campos de Olivos (champs d'oliviers - Grenade - Espagne) : tango flamenco sur la terre natale, un chant du sud qui raconte le retour à la terre de notre enfance. Comme l'instantané d'un paysage que l'on garderait dans une poche près du coeur pour braver le mal du pays.

Chet Nuneta nous livre ici une oeuvre pleine d'émotions sur le retour aux sources, l'échange et le partage de temps conviviaux, les liens familiaux qui nous unissent, la transmission des ses origines, la familiarité d'un chant populaire ou encore la singularité d'être soi-même.

Réalisation : Nido producciones / Production : Mélodinote / Son & mixage : Studio Shorebreaker

www.chetnuneta.net

Par Mélodinote, le 2 février 2023

Chet Nuneta



Trois femmes (une Italienne, une Espagnole et une Basque) en robes bleu Méditerranée, et deux hommes, non plus pour chanter les « traditions des autres », comme ce fut le cas à leurs débuts, mais pour inventer un folklore synchrétique aux couleurs oniriques et humanistes : telle est la vocation de Chet Nuneta, combo polyphonique et polyglotte venu présenter un inventif répertoire de chants migratoires (l'album Agora).

Chez ce quintet, tout fait son : les voix, belles et mélodieuses, dont celle d'un chanteur arabophone à l'âpreté gutturale séduisante, des percussions, mais aussi des souffles, des sifflements, des claquements de langue et des frappes sur le corps. Le tout compose sur scène des tableaux quasi chorégraphiques, assez saisissants, souvent émouvants. Comme avec Com z'animo, chanson créole qui raconte le destin tragique des enfants réunionnais envoyés en métropole pour travailler comme des bêtes dans les zones rurales dépeuplées.

Anne Berthod

Un concert aux couleurs du monde avec CHET NUNETA



Samedi 4 mai à 21 h, dans le cadre du 16e printemps de l'Aspre, le Monastir del Camp accueillera le groupe Chet Nuneta, trois chanteuses venues d'Espagne, France et Italie, un chanteur percussionniste franco-marocain et un percussionniste basque.

Grâce à la diversité de leurs cultures d'origine et inspirés par leurs rencontres, les cinq artistes ont bâti un répertoire de chants originaux où s'exprime le dialogue entre les peuples, teinté de nostalgie, de rêves et d'espoirs. Textes en différentes langues, poésie, percussions et voix plongent le public dans un univers musical unique, aux frontières du théâtre et de la danse, entre musiques du monde et musiques actuelles. À l'issue du concert, le public est invité à découvrir une sélection de vins du domaine des Demoiselles de Tresserre.

Chants migratoires, d'exil et d'accueil



©Francesca Todde

Dans le cadre du festival « Éclats de voix », une soirée à plusieurs voix est prévue vendredi 19 octobre à la salle de la Griotte à Cerizay. Celle-ci réunira les chœurs « Chet Nuneta », « Cant'amus » et « les Dames de Choeur » du conservatoire de musique.

Composé de trois chanteuses venues d'Espagne, de France et d'Italie, d'un chanteur percussionniste franco-marocain et d'un percussionniste basque, « Chet Nuneta » s'inscrit dans les nouvelles musiques traditionnelles du monde. Fidèle à un esprit plus qu'à une forme, « Chet Nuneta » invite le spectateur dans un univers musical aux frontières des expressions théâtrales et dansées. Ce groupe a depuis toujours une approche physique du chant et du rythme. Au-delà de la voix, ce sont les corps qui résonnent.

Depuis le début de l'année, la commune d'Argentonnay accueille dans un centre d'accueil de demandeurs d'asile (Cada), 16 jeunes migrants issus du continent africain et du Moyen-Orient. Elle accueille également avec Cent pour un en Bocage deux familles tchéchènes et kosovares. La solidarité des habitants et leur arrivée ont inspiré à la chorale « Cant'Amüs » l'idée d'un projet de collectage et de partage de chansons du monde. Au cours de séances de collectages de chansons. Des échanges voient le jour : apprendre à se parler, chanter dans des langues étrangères. L'humour et l'émotion sont au rendez-vous ! Être écouté, « collecté », applaudi constitue pour ces jeunes qui ont traversé les pires moments un pas vers la reconstruction et l'intégration.

Par les collectages, ce projet participe à une dynamique qui ne peut qu'enrichir la vie affective et relationnelle de chacun. Les chansons d'ailleurs, « de l'autre » sont un patrimoine artistique, témoin d'un temps et porteur de mémoire. Les recueillir, les mettre au goût du jour et les faire entendre valorise ce patrimoine et tisse des liens pacifiques et féconds.

Enfin, « les Dames de Choeur » ne cesse d'enrichir leur répertoire de chants du monde par des rencontres et des stages pédagogiques. La venue de « Chet Nuneta » s'inscrit dans cette démarche.

CHET NUNETA - Agora

Lilia Ruocco (voc), Beatriz Salmerón Martín (voc), Anne Roy (voc), Fouad Achkir (voc, perc), Michaël Fernandez (perc)

Distribution / Label : Autoproduction

Les oreilles curieuses qui se souviennent du Chet Nuneta d'il y a dix ans, produit par Christian Olivier des Têtes Raides, seront heureux de retrouver l'orchestre dans Agora. Cette collection de chants migratoires nous transporte du Maroc au Japon et d'Afrique du Sud jusqu'en Bulgarie, où les voix féminines trouvent nécessairement un écho particulier (« Kat Goneno »). Pourtant la formation, clairement inscrite dans la musique traditionnelle, a changé : s'il reste Lilia Ruocco, âme italienne de ces chanteuses voyageuses, elle a ouvert Chet Nuneta à d'autres Européennes, mais aussi au percussionniste Fouad Achkir qui donne également de la voix. Agora est un disque brillant et vagabond qui explore le monde avec passion. Peut-être manque-t-il la mise en danger de l'improvisation et de l'errance propre à un groupe comme Odeïa ; mais Chet Nuneta cartographie à merveille la chanson polyphonique avec un goût toujours intact pour l'altérité.

Franpi Barriaud



06.2017

CHET NUNETA

Agora, Chants migratoires - TRADITION NOUVELLE

L'ensemble polyphonique Chet Nuneta relaie depuis sa création le chant des minorités à travers le monde. Le sous-titre de cet album confirme l'idée fondatrice : rassembler dans une esthétique commune de nouvelles musiques traditionnelles, des chansons ancestrales disséminées dans le patrimoine culturel des peuples en migration. Dans cet album comme dans les voix de Lilia Ruocco, Anne Roy et Beatriz Salmeron, et les percussions de Fouad Achkir et Michaël Fernandez, on trouve des thèmes en langue bulgare, arabe, whosa, espagnol, kurde, portugais, berbère, japonais, créole réunionnais et napolitain. Qui chantent le deuil, l'exil, le déracinement mais aussi la joie de retrouver le verbe qui les relie à la terre-mère des origines.

Francisco CRUZ

CHET NUNETA - Agora

Dans le groupe, on compte désormais 3 chanteuses (espagnole, italienne et française), un batteur basque, un percussionniste franco-marocain. Un quintet multicultures, au croisement des musiques traditionnelles et actuelles, qui emballe son auditoire avec ses chants polyphoniques, la puissance des tambours, l'énergie rock. Dans ce 3e album, Chet Nuneta rend hommage à tous les migrants qui s'exilent au péril de leur vir. A voir sur scène.

PB ASSO CHET



11.06.2017

Session live entre Chet Nuneta et Otilie B



Chet Nuneta: Anne Roy, Beatriz Salmeron Martin, Lilia Ruocco à RFI. ©RFI/Laurence Aloir



Fouad Achkir (g) et Frédéric Faure (d) de Chet Nuneta.. ©RFI/Laurence Aloir

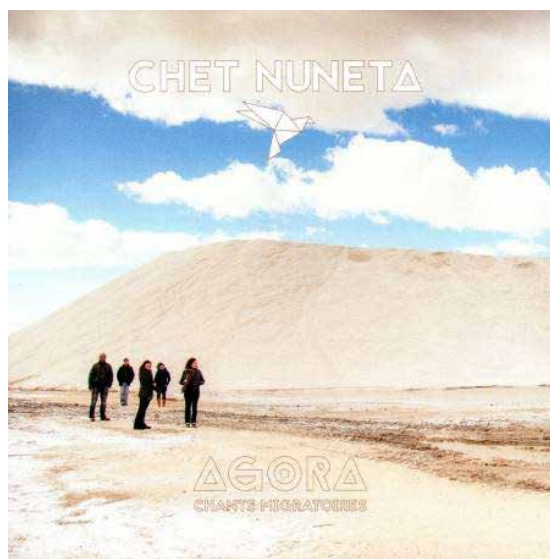
Il était une fois Agora, le nouvel album de Chet Nuneta

Chet Nuneta est né en 2006 de la rencontre d'un trio polyphonique (formé par Daphné Clouzeau, Valérie Gardou et Juliette Roussille), avec la chanteuse italienne Lilia Ruocco et le percussionniste Michaël Fernandez. Christian Olivier (Têtes Raides) produit sous le label « Mon Slip » les albums AILLEURS (2008) et PANGEA (2011), tous deux distribués par Harmonia Mundi.

Avec Anne Roy, Beatriz Salmeron Martin, Lilia Ruocco, le trio polyphonique + Fouad Achkir, chant percussions et Frédéric Faure, percussions.

Laurence ALOIR

Chet Nuneta - Agora Chants Migratoires (Asso Chet/Inouïe Distribution)



Déjà sur le papier, Chet Nuneta se dévoile et annonce la couleur.

Composée de 3 chanteuses issues d'horizons divers et affichant chacune un cursus singulier (jazz et lyrique, folklore italien et flamenco), d'un chanteur/percussionniste spécialisé dans les sonorités traditionnelles berbères et arabo-andalouses puis d'un second, ouvert sur toutes les vibrations world, la formation nous présente son nouvel opus baptisé Agora Chants Migratoires.

Engagés et poétiques, ses 10 titres nous mènent sur la route de peuples aux antipodes les uns des autres, ayant pourtant en commun un fil conducteur: les migrations. Ces déplacements, intimement liés à leurs histoires passées comme présentes, se reflètent à travers des langues, des rythmes et des voix qui questionnent l'idée de territoire, de frontières, de liberté et de partage. Anne Roy, Beatriz Salmeron Martin, Lilia Ruocco, Fouad Achkir et Frédéric Faure se sont ainsi nourris de ce sujet avec tout ce qu'il implique d'espoir et d'utopie, de nostalgie et de tragique.

Les percussions, formant la colonne vertébrale du projet, s'allient ainsi, dans un équilibre subtil entre musiques du monde et musiques actuelles, à des chants polyphoniques interprétés en créole réunionnais, kurde, japonais, portugais, xhosa, anglais, berbère, napolitain, arabe, espagnol et bulgare.

Une aventure qui rapproche les dimensions physiques du rythme et du chant, conviant le spectateur dans un univers musical aux frontières du théâtre et de la danse.

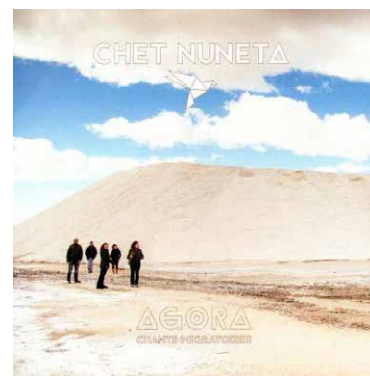
Publié par Hiko

FRANCE-MONDE : CHET NUNETA, Chants d'exil en toutes les langues

**CHET NUNETA, Agora-Chants migratoires,
L'asso CHET/Inouïes Distribution**

Voilà bien un joli projet ; des chansons venues de partout dans le monde, que l'on chante dans leur langue. Telle est la spécialité du groupe, formé autour d'artistes vocales féminines, que nous vous avons découvert à la sortie de leur précédent album, en septembre 2011.

Dans ce nouveau disque qui a pour titre «Agora-Chants migratoires», les chansons ont pour point commun de nous parler d'exil, de voyages sans retour, de frères ou de parents que l'on laisse au pays, d'amertume et de nostalgie... Car partout sur la planète désormais, l'on émigre, l'on part, l'on quitte la pauvreté, l'oppression ou la guerre, pour s'en aller ailleurs, forcé et contraint...



Dans ce nouvel opus, les chansons sont ainsi chantées en arabe marocain, en japonais, en portugais, en créole réunionnais, en bulgare, en xhosa (qui est une langue parlée en Afrique du sud), etc... Et l'on note une grande maîtrise dans l'art de chanter de chaque pays et culture, car nos artistes se sont formées à diverses traditions vocales du monde. Ainsi elles restituent, dans le titre japonais «Umi No Nami», l'art de chanter typique à ce pays, avec ses modulations de voix toutes particulières.

Chansons d'exil, donc, telle la chanson sud-africain «Zaïa», qui exprime ce qu'ont vécu de bien des femmes déplacées et réfugiées dans le monde... :

*Quelqu'un peut-il me montrer le chemin ?
Ca fait longtemps que je marche et je cherche
Je ne trouve nulle part
J'ai perdu ma fille, elle s'appelle Zaïa,
Je la cherche et ne la trouve nulle part
Quelqu'un l'a-t-il vue ?
Elle porte une robe rouge,
Des chaussures noires et un chapeau bleu
Si vous la voyez,
Dites-lui que je la cherche, ma fille Zaïa*

Nadia Khouri-Dagher

CHET NUNETA

Le 24 avr., 20h, le Comedy Club, 42, bd Bonne-Nouvelle, 10ème, chetnuneta.fr. Entrée libre.
Disque après disque, le quintet polyphonique a bâti un univers singulier, en ancrant d'exotiques traditions vocales dans des paysages imaginaires, oniriques et sauvages. Son nouveau répertoire, Agora, chants migratoires, vibre d'accents multilingues contrastés (anglais, arabe, créole, japonais...) et d'un humanisme particulièrement véhément.



21.05.2017

Dix albums pour réenchanter l'Europe

CHET NUNETA - Agora

Ici encore, si l'Europe vit, c'est à travers les langues, le japonais, le marocain, le créole et le kurde croisant l'anglais, le bulgare et l'espagnol dans une sorte de Babel où migrer, échanger, métisser, bâtir. Avec Chet Nuneta, contrairement à ce qui se passe dans les débats technocratiques d'une Europe supposée plus réelle, on s'entend, chants et percussions garantissant l'harmonie avant même la compréhension. Inutile d'aller plus loin d'ailleurs : le groupe s'arrête là, à la voix et au rythme, élémentaires, vitaux, comme pour nous ramener au bon sens, les pieds sur terre et le visage au vent, dans une agora mythique, plus nécessaire que jamais.

«...le groupe s'arrête là, à la voix et au rythme élémentaires, vitaux, comme pour nous ramener au bon sens...»

Louis-Julien NICOLAOU



03.05.2017

Le choix chanson

Agora, par Chet Nuneta

La Vie aime : beaucoup.

A peine quatre voix, pour la plupart féminines, et un arsenal de percussions diverses, pour redessiner, encore une fois, les frontières d'un répertoire polyglotte assez inclassable : la formule de Chet Nuneta, singulier combo polyphonique, n'a pas changé, mais elle reste inventive. Dans ce nouveau répertoire humaniste dédié aux migrations, des fils quittent leur mère et des pères cherchent leur fille, en xhosa, en kurde ou en berbère : amers véhéments, ces chants d'exil et d'attente composent une utopie aussiorganique qu'onirique, faite de souffles, de rage et de fraîcheur.

«La formule de Chet Nuneta, singulier combo polyphonique n'a pas changé mais elle rest inventive»

Anne Berthod



08.05.2017

CHET NUNETA : «Agora - Chants migratoires»

Le groupe vocal Chet Nuneta réalise un beau travail vocal dans l'esprit des musiques traditionnelles du bassin méditerranéen et au-delà. Une musique qui est cependant en marge du champ du jazz... Ce qui n'empêche pas d'en parler ici.

Anne Roy : voix, percussions / Beatriz Salmeron Martin : voix, percussions
/ Lilia Ruocco : voix, percussions / Fouad Achkir : voix, percussions
/ Frédéric Faure : percussions, trigger /+ / Jeff Manuel : guitare sur 7 /
Emanuela Perrupato : voix sur 7.

01. Sine Terra / 02. Umi No Nami / 03. Com Z'Animo / 04. Guelta / 05. Arom Daya / 06. A Boca / 07. Zaïa
/ 08. Bird / 09. Kat Goneno / 10. Nana Lucia // Enregistré récemment en France.

Thierry Giard

Des chants migratoires pour s'évader

Ceux qui avaient décidé d'aller à la représentation du Groupe Chet Nuneta au Nouveau Relax le 13 mars dernier n'ont certainement pas regretté leur choix.

C'est une salle comble qui attendait les artistes qui l'an passé avaient déjà ravi le public chaumontais, mais qui cette fois ont collaboré avec les choristes locaux.

La Chorale Noire Pointée de Châteauvillain, et l'atelier Chansons d'ici et d'ailleurs du conservatoire de musique de Chaumont avaient uni leurs talents pour ce concert d'exception.

Un spectacle aboutit, fruit de quelques répétitions ardues pour un résultat tout simplement époustouflant.

"Agora" est le dernier titre du répertoire de la troupe qui de ses chants migratoires, s'affranchit de toutes frontières et explore un territoire aussi étranger qu'étrangement familier.

Dès le début, le ton était donné.



Chet Nuneta un ensemble qui s'envoie vers d'autres cieux et d'autres esprits.

Les quatre chanteurs dont trois femmes ont immédiatement emporté la salle dans un univers oriental.

Dans "Agora", Chet Nuneta

chante la migration et ses multiples facettes. La scène devient une place publique où poésies, langages, rythmes et voix se mêlent à des parcours de vie

évoquant ainsi l'idée d'un nécessaire et possible dialogue entre les peuples.

Des situations expliquées au public qui à de nombreuses reprises s'est invité au spectacle appréciant aussi la superbe prestation de la trentaine de choristes qui en arrière plan a donné tout le relief vocal à ce concert.

Plusieurs fois rappelés, les artistes ont généreusement prolongé l'instant, pour ensuite à la sortie, échanger avec le public sous le charme de cette joyeuse troupe.

Proposé par Arts vivants 52, l'APEC, et soutenu par la Ville de Chaumont, la Région Champagne-Ardenne et le Conseil Départemental de la Haute-Marne, le Nouveau Relax a une nouvelle fois permis la production de cette superbe représentation qui fera date dans le paysage culturel chaumontais.

De notre correspondant
Norbert Monzein

Chet Nuneta présente Agora à Hendaye

Durée de l'émission: 5min

<https://www.francebleu.fr/emissions/sortir-au-pays-basque/pays-basque/sortir-au-pays-basque-117>

France Bleu Pays Basque sélection le spectacle Agora à voir samedi 1er octobre 21h à 20h30 à la Salle Mendi Zolan à Hendaye.



Chet Nuneta - ©Jean-Jacques Abadie

Chet Nuneta précise ici les contours de son identité musicale, faite de croisements entre musiques traditionnelles et musiques actuelles, entre peuples lointains et personnalités intimes, avec comme fil conducteur le thème de la migration.

Pourquoi ce thème ?

Le désir d'évoquer la migration est le résultat d'un parcours qui a commencé dès le premier album: Ailleurs mettait en avant les traditions des « autres » dans le but d'en ressentir intimement leur proximité, et Pangea évoquait un continent unique, utopique et sans frontière. La scène devient une place publique où poésies, langages, rythmes et voix se mêlent à des parcours de vie évoquant ainsi l'idée d'un nécessaire et possible dialogue entre les peuples.

Le sujet de la migration est abordé avec tout ce qu'il contient de nostalgique, de tragique parfois, de rêves et d'espoir souvent. Chet Nuneta questionne ici l'attachement à un territoire et sa culture, la liberté d'en partir, l'accueil et la curiosité de « l'autre ». Dans Agora, les fruits de ces rencontres humaines, musicales ou littéraires aboutissent à la création de chants en langue créole réunionnaise, kurde, japonaise, angolaise, xhosa, anglaise, berbère, napolitaine, albanaise, arabe, espagnole, bulgare. Chet Nuneta offre ici un spectacle engagé qui nous amène dans un ailleurs affranchi des barrières géographiques et intellectuelles.

Lucas RORDIGUEZ

Marciac - Énorme succès pour CHET NUNETA



Le clou de spectacle avec la montée sur scène de dizaines d'enfants. Photo DDM, Maurice Serres.

Chet Nuneta a enthousiasmé un public venu en nombre à l'Astrada. Salle comble dimanche, puis lundi avec la présence d'élèves venant de plusieurs établissements scolaires (Bazillac, Maubourguet, Vic-Bigorre, Beaumarchès, Plaisance, Marciac). Au total, quelque 900 spectateurs, petits et grands, ont vibré aux accents de ce groupe vocal dynamique, qui a fait voyager le public aux quatre coins de la planète. Le trio a cappella de Chet Nuneta a évolué en quintet : des chants inédits créés par les membres du groupe, interprétés en une dizaine de langues, des textes en rapport avec le thème de la migration. Un voyage à travers le monde fait de séquences qui ont enthousiasmé le public, jeunes et adultes, manifestant d'un bout à l'autre du spectacle leur adhésion et leur intérêt. Le moment le plus apprécié : la dernière séquence au cours de laquelle de jeunes spectateurs sont montés sur scène pour participer à ce spectacle de qualité organisé en partenariat avec Lez'Arts Nomades.

Questions des migrations, à travers des chants polyphoniques du monde entier

Autant prévenir, les amateurs de musiques du monde qui se rendront ce dimanche à Marciac assister à la prestation du groupe Chet Nuneta auront droit à un spectacle engagé.

Engagé en faveur de la « migration », un thème plutôt sensible en ce moment, dans la grande tradition militante des Marc Ogeret, Francesca Solleville, Jean Ferrat, IAM, etc. Les uns coupent le poste. D'autres écoutent, et iront ce dimanche à Marciac.

Ce qu'il faut savoir...

Chet Nuneta va fêter d'ici quelques mois ses dix ans d'existence. Un groupe polyphonique formé de Fouad Achkir, Michaël Fernandez, Beatriz Salmerón Martín, Anne Roy et Lilia Ruocco, des noms qui évoquent tant l'ailleurs que l'intégration.

Depuis toujours, ils battent le pavé en se produisant partout : en Malaisie, à Copenhague, en Corse, à Tarbes, à Calais, à Châlon, Lonsle- Saunier, et même au Bataclan...

Les voici donc à Marciac, où on les a déjà croisés au « Jazz ». L'occasion de découvrir leur nouvelle création intitulée « Agora » dans laquelle Chet Nuneta poursuit son chemin musical en suivant son fil conducteur : les migrations, en interprétant des chants polyphoniques du monde entier « pour s'affranchir de toutes frontières et explorer un territoire aussi étranger qu'étrangement familier. »



Curieux de l'autre, Chet Nuneta va présenter le fruit de ses rencontres humaines, sous forme de chants en langues créole réunionnaise, kurde, japonaise, angolaise, xhosa (un idiome bantou), berbère, napolitaine, arabe, bulgare, espagnole et anglaise. Leur présentation devrait se faire en français, parce que ce n'est pas tout de migrer, il faut aussi arriver.

Convaincu ? Envie de parfums d'ailleurs ? Dans ce cas, direction l'Astrada, ce 22 novembre, à 16h. Entrée : 19 euros.

CHET NUNETA en concert demain



Le public est invité à venir nombreux découvrir cette exploration musicale./ Cr.AM. Bivouac

Le groupe Chet Nuneta présente sa nouvelle création «Agora», à la halle aux grains, ce samedi 30 mai, à 21 heures. Le Grain à Moudre est très heureux d'avoir accompagné la création de ce nouveau spectacle durant deux semaines de résidence en décembre et janvier, pendant lesquelles des ateliers avec les chanteurs du groupe ont permis aux élèves de Samatan et de Monblanc de découvrir le chant polyphonique et d'apprendre des chansons du monde.

Le public est invité à venir nombreux découvrir cette exploration musicale faite de chants inédits en langues créole réunionnaise, kurde, japonaise, bulgare, angolaise, xhosa, anglaise, berbère, napolitaine, espagnole et occitane. C'est un univers issu des traditions musicales du monde, des musiques actuelles et d'une recherche vocale, polyphonique et polyrythmique, aboutissant à la création et à la composition de répertoires originaux.

Tous les textes, originaux ou réadaptés, sont en lien avec le thème de la migration : «Agora» raconte l'histoire de migrants et transforme la scène en place publique pour évoquer la possibilité d'un échange et d'une plus grande empathie grâce à un spectacle poétique, rythmé, ironique, dansé et engagé. Chet Nuneta était déjà venu avec le spectacle «Pangea» en mai 2013 : après une première partie avec l'école de musique, ils avaient enflammé la salle Jean-Claude-Brialy. Rendez-vous ce samedi 30 mai, à 21 heures, dans la salle, puis sous le chapiteau pour fêter tous ensemble les 10 ans de la halle aux grains et le dernier spectacle de la saison du Grain à Moudre.

CORRENS

Chet Nuneta réinvente l'agora au Chantier



Les musiciens s'inspirent ainsi des chants traditionnels du monde, explorent la voix, les techniques vocales et les timbres variés, et mêlent la diversité des parcours et des origines de chacun de ses membres.

(Photo DR/Isaac-Jacques Abadie)

En résidence toute la semaine au Chantier, la formation Chet Nuneta a posé le répertoire de son tout dernier projet. Une création intitulée « Agora », tel le lieu de rencontre mythique de la Grèce antique. « Un lieu mêlé de transmission et de partage », pour explorer des esthétiques sonores traditionnelles ou contemporaines,

entre peuples lointains et personnalités intimes. Un espace musical et social créé sur mesure pour abolir les frontières et favoriser la migration des cultures. « Le dialogue entre musiques, idioles, littéraires, rythmes et techniques vocales permet de s'affranchir des frontières géographiques et intellectuelles, d'explorer un territoire aussi étranger qu'étrange-

ment familier. » Les cinq musiciens, Lilla Ruocco (chant), Michael Fernandez (percussions), Anne Roy (chant), Fouad Achkar (chant, percussions), Béatrice Salmeron-Martis (chant) s'inspirent ainsi des chants traditionnels du monde, explorent la voix, les techniques vocales et les timbres variés, et mêlent la diversité des parcours et

des origines de chacun de ses membres.

E. C.

Chet Nuneta en concert, vendredi 17 avril

20h30, salle La Fenêtre à Correns. Tarif plein : 10€, tarif réduit : 6€.

04 94 59 36 48. Groupes de 10 personnes ou plus : 18 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires RSA, étudiants. Réservation : 04 94 59 36 48.

Cent dix élèves aux côtés des artistes

Le Chantier propose des résidences pour organiser des ateliers de pratique artistique pour les classes de la Provence entre.

Ainsi 110 élèves des écoles primaires « Le Petit Bois » de Correns et de l'école élémentaire de Rougliers ont participé à un atelier de chant animé par le groupe sur le thème de leur nouvelle création « Agora », guidée par cette leçon sans doute encore utopique de dialogue et d'échange. Un exercice pédagogique qui colle parfaitement à l'es-

prit de Chet Nuneta, qui depuis dix ans associe à ses créations la dimension de transmission et d'héritage. Les musiciens apportent ainsi leur approche corporelle, ludique et créative du chant polyphonique et des rythmes du monde. Le résultat de cette expérience sera couronné par une représentation sur scène avec les musiciens, dans des conditions professionnelles, pendant le festival des Joutes musicales de printemps.

V. T.



Les élèves des écoles (ici celle de Rougliers) lors de l'atelier avec Chet Nuneta.

Photo V. T.

Chet Nuneta, la passion des chants populaires Le nouveau quintette en tournée française.

Un chant de Bulgarie, un autre du Cap-Vert, une complainte mexicaine, une comptine en hébreu... Pour le groupe français Chet Nuneta, chanter c'est picorer des airs «glanés au gré des rencontres, des voyages, des écoutes». Le titre du séduisant premier album résume l'intention. Ailleurs propose un choix de chants populaires traditionnels recréés sans bouleversement ou franchement chamboulés, en intégrant par exemple un poème de Paul Eluard ou des phrases tirées de Macbeth, de Shakespeare.

Il paraît sur le label Mon slip, créé par Christian Olivier, chanteur des Têtes raides qui accueillent actuellement Chet Nuneta en première partie de leurs concerts au Bataclan, à Paris. Les quatre chanteuses et le percussionniste formant Chet Nuneta ne sont ni les seuls ni les premiers à puiser dans la diversité des traditions chantées du monde pour bâtir leur répertoire. L'ensemble vocal Evasion, le duo Ouï-Dire, d'autres encore, ont l'inspiration voyageuse.

«Nous avons beaucoup tourné dans des villages, le milieu associatif, face à des gens qui connaissent très peu, voire ignorent, les chants et les musiques du monde», expliquent les chanteuses. En même temps, elles ne veulent *«ni trahir ni froisser les oreilles de ceux qui connaissent»* les traditions dont elles s'emparent.

Le choix des airs *«commence par un coup de foudre»*. Ensuite viennent l'envie et le défi de travailler sur la technique vocale et la langue, souvent utilisée phonétiquement. *«Nous essayons d'être assez proches du sens du mot que nous prononçons au-delà du «flow» phonétique de la langue»,* est-il écrit sur le livret du CD.

Pour restituer et transmettre une mélodie, les chanteuses de Chet Nuneta partent de l'imitation, puis dépassent cette étape. *«Nous ne pourrions de toute façon jamais chanter un chant africain comme une Africaine, par exemple. Nous ne sommes pas non plus «relectrices» d'un patrimoine, mais plutôt d'humbles «revisiteuses» d'une mémoire populaire.»*

[...]

Patrick Labesse